



Dossier pédagogique

Relire et transmettre

Des sommets et des plaines Réflexions sur l'événement et ses suites à travers l'Écriture sainte

Nous avons préparé notre grand voyage pendant plus d'une année. Nous avons cheminé pour que ces JMJ soient un cheminement spirituel. Nous nous sommes retrouvés en communion ou avec des millions d'autres jeunes. Nous avons vécu des rencontres intenses, parfois bouleversantes dans notre groupe ou avec d'autres participants. Il y a avait beaucoup d'enthousiasme, de joie de vivre ensemble, de prier ensemble, d'écouter une parole qui nous est spécialement adressée par le pape François. Nous avons chanté, dansé, prié d'une manière si joyeuse et si intense... Voici beaucoup d'éléments pour faire de nos Journées mondiales de la jeunesse un événement fondateur sur lequel adosser notre vie chrétienne à venir. Mais comment permettre à une telle intensité de redonner sa place à l'humble quotidien ? Un retour, une redescension sont parfois accompagnés d'un sentiment de vide, de trou d'air. Il nous faut le traverser, mais aussi permettre à cette vie intense de venir bousculer, transformer, parfois discrètement, mais durablement notre vie de tous les jours. Cette alternance de moments si intenses et de vie ordinaire, de sommets et de plaines est aussi le lot des disciples du Christ dans l'Écriture. Laissons-nous questionner par l'expérience qu'ils nous ont transmise à partir de l'expérience croisée de quelques apôtres lors de la Transfiguration, et l'expérience des deux disciples à Emmaüs.

Un sommet nécessaire et utile pour prendre de la hauteur : vivre l'intensité pour traverser la croix

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. (Mt 17, 1-2)

Les apôtres vont devoir traverser l'épreuve de la Passion, de la Croix de Jésus. Ils vont devoir y reconnaître le passage du Christ de la mort à la Vie. C'est pour les y aider que quelques-uns d'entre eux ont bénéficié de cette vision intime de la gloire du Christ anticipée. Notre vie est aussi marquée par des événements particulièrement marquants. Ils n'ont pas plus que la Transfiguration leur finalité, leur but en eux-mêmes.

L'Évangile, écrit pour nous transmettre l'identité profonde de Jésus, se concentre sur des moments-clefs. La vie cachée de Jésus avant sa prédication publique est tout juste évoquée, alors qu'elle aura été un temps si important pendant lequel Dieu s'est fait homme dans la banalité de la vie humaine.

La hauteur des sommets se voit dans la plaine. Nous avons besoin de vivre ces temps forts. Et nos JMJ à Rio, en France seront aussi visibles par ceux qui n'y ont pas participé. Notre vie quotidienne a besoin d'un horizon qui comporte de belles montagnes.

La tentation de rester en haut, en suspens

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »
(Mt 17, 4)

Les disciples ont vécu une aventure bien peu ordinaire en suivant Jésus dans ses déplacements, en l'écoutant transmettre cette parole si nouvelle, poser ces regards et ces gestes qui relèvent. Aux sommets de ces expériences, comme celui de Transfiguration par exemple, nous comprenons bien leur tentation de rester sur ces hauteurs. Elles ont été préparées pour eux. Mais Jésus va les renvoyer au réel quotidien.

Nous avons fait cette expérience, là-bas, ici, de chanter et ne pas vouloir que ce chant joyeux se termine. Nous reprenons le refrain, nous recommençons le chant. La communion dans la fête peut prendre un accent affectif, qui appartient à la fête, mais qui va nous bloquer. La vie avance. Il faut distinguer la célébration d'une communion réelle et la tentation d'entretenir artificiellement une communion superficielle.

De même, sur la route d'Emmaüs, nous lisons le retour des disciples transformés :

« Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu. »
(Lc 13, 52-53)

Comme premier effet de l'apparition du Christ sur le chemin d'Emmaüs (Lc 24, 13-53), après avoir reconnu le Christ ressuscité, nous voyons les disciples retourner à Jérusalem, chez eux peut-être, en tout cas le lieu où se trouvent des disciples affligés afin de réconforter par leur espérance, par leur joie. Le sommet de cette présence du Christ va leur permettre de témoigner de sa présence.

Si nous revenons des JMJ en disant : « C'était bien, c'est terminé. Quel sera le prochain sommet ? », nous pouvons faire de nos événements des bulles, des parenthèses. Nous pouvons aussi repérer l'opportunité d'en faire une montagne d'où coulent les sources qui irriguent joyeusement ses flancs, puis alimentent les fleuves de la plaine. L'événement peut être un lieu d'où la source coule et abreuve la plaine de la vie ordinaire, quotidienne, apparemment banale parfois.

Après les JMJ, notre vie chrétienne reprend son cours. Tous ne sont pas allés à Rio, ou aux rassemblements en France ou en Belgique. Trop jeunes, ou trop vieux... Mais tous peuvent entendre notre témoignage, notre joie. Tous peuvent nous demander de rendre compte de notre foi, de notre espérance, de nos rencontres. En redescendant de la montagne, du sommet, nous pouvons être ces ruisseaux qui transmettent de la fraîcheur, de l'énergie. Nous avons besoin de prendre des forces dans les hauteurs, mais ces forces ne sont pas seulement pour nous. Nos paroisses, nos lieux de vie, nous attendent pour les partager, pour les entretenir également. Nous avons vécu un aspect de la communion des disciples du Christ dans la ferveur, nous pouvons l'expérimenter encore dans l'engagement, dans la transmission, dans le service dans le témoignage.